

Regard critique sur la *Narration* du P. Jacques Marquette

Par LUCIEN CAMPEAU s.j., S.R.C.

Le problème du «Journal» de la découverte du Missisipi par Louis Jolliet et le P. Jacques Marquette est aujourd'hui l'un des plus embrouillés qu'ait à envisager la critique nord-américaine. Pourtant, il ne nous semble pas que la question, en elle-même, soit si difficile. L'obscurité provient surtout d'interventions maladroites de quelques historiens. Commençons par dire, ainsi que d'autres l'ont reconnu, que l'expression «Journal» ne convient pas au texte racontant l'exploration du Missisipi par les deux voyageurs français, en 1673. Un journal est fait d'observations, de notations et de réflexions jetées au jour le jour sur le papier et portant les expériences vécues en un temps déterminé. Malgré l'ordre chronologique du texte dont nous parlons, celui-ci n'a pas le décousu d'un journal, mais bien l'allure d'un récit rédigé à tête reposée et à la suite. Les noms qui lui conviendraient le mieux sont ceux de relation, de récit, de narration de voyage, ou encore de rapport de découverte, puisque l'auteur y a certainement en vue de renseigner ses supérieurs, civils ou ecclésiastiques, ou encore le public, sur l'expérience vécue par lui. Comme les mots *Relation* et *Récit* s'appliqueront, dans les pages qui vont suivre, à d'autres écrits que le texte de Marquette, ce dernier sera appelé par nous la *Narration* de la découverte du Missisipi, pour satisfaire aux exigences de la clarté.